

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15646>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1956]

Brieuxville

samedi

Cher Jean,

je reviens donc à ta lettre
de Cosne.

ARCHIVES PAULHAN

Il ne s'agit pas d'amour-
propre. Il n'y a pas d'amour-propre
en amitié; c'est l'amour d'autrui,
qui, seul, se trouve blessé.

Parlons franchement d'amour-propre,
puisque tu le veux. Et tenons pour
vérité d'évangile que mon amour-propre
"est extrêmement irrité". (Le bien
ne l'est sans doute pas, ou l'est de
moins en moins chaque jour ?) Mais
prétendre que mon amour-propre "ne
supporte guère qu'on lui dise ce qu'il
dit volontiers à autrui": non. Je
n'ai jamais dit à qui que ce fût,
ami ou ennemi, qu'il avait
de la largeur et de la suffisance.

Même quand il en avait. Or
je n'en ai pas. Tu es seul à m'en
trouver. C'est plutôt le reproche
contraire que l'on me ferait à
propos de cette petite introduction. J'ai
entrevu dix personnes, j'entends de

celles qui ont avec nous leur franc. ¹²
parler : « Est-ce que je me trompe,
est-ce que, malgré moi... » Elle
bien, non, nul ne comprenait tes
propos.

Et je ne sais si tu les as compris.
Mais je ne doute pas que tu ne les
aies senties, je veux dire savourées.
Écoute. Tu ne manques ni de
tyrannie, ni d'un certain cruauté.
Une cruauté un peu sadique. (Entre
nous, Jean, ne te l'a-t-il jamais
dit ? - C'est, alors, que l'on tremblait
à la pensée de tes réactions, si violentes,
ou que l'on avait une tendance au
masochisme. ARCHIVES PAULHAN je n'évoque
pas ~~que~~ ~~chaque~~ de tortures ; il s'agit
d'un plaisir très subtil, d'un jeu
de chat, mais j'ai vu les chats
jusqu'à leurs griffes. Et je sais bien
que ce jeu n'est que la contre-partie
d'une gentillesse essentielle. C'est ce
que je dis toujours, quand on se
plaint de tes caprices (la semaine
dernière par exemple, l'un de tes
amis, qui en avait durement souffert).
Je ne le pense pas moins aujourd'hui.

Samedi [1936] 112

195673
Au Semeuraut, étais-je blessé ? Non;
surpris, abasourdi. C'est que ton jeu
me paraissait si gratuit, cette fois, si
pur (comme on dit), qu'il ne pouvait
me accabler. Et, passé la première surprise,
j'en ai admiré précisément l'imprévu.
Bien sûr, j'ai répliqué (le plus gentiment
du monde, un peu comme un ours qui
s'est frotté aux maîtres-chats). Car je
souhaitais éternellement que tu sois
parfait (et je ne renonce pas à te
donner l'exemple). Mais ce trait
lui-même de ton caractère a bien son
charme (passé, je le répète, la première
surprise). Shakespeare dit de
Cléopâtre, qui vient se courir et
s'arrête, un peu s'effaçante : « Elle
faisait d'une s'effaçante une beauté »
- une beauté, c'est trop dire, peut-être,
dans le cas présent; et tu as trop
Saucier et Semastie pour accepter
ce compliment. Mettons une parure,
la plus piquante.

ARCHIVES PAULHAN

A propos de Shakespeare : Thomas
se plaint que nous ne publions pas
sa traduction. Elle est entre les mains

50 Dominique, laquelle y a trouvé de ⁽⁴⁾
contresens. Mais pour quoi ne les points
signaler à Thomas? (C'est le plus
conciliant des hommes; et ~~pour~~ ^{pour} contresens
n'est pas vice)

ARCHIVES PAULHAN

Nous marquons de "texte" pour le
prochain n°. Schmidt n'a pas le temps
de rassembler ceux qui il avait promis.
Tantefois Roger Caillaud vient de me
remettre une dizaine de pages, tirées de la
"Heidreks Saga": le Tournoi d'énigmes.
Elles me semblent curieuses, amusantes.
Paul-Ér. y prendras-tu plaisir, toi aussi
(ton plaisir), s'agissant de jeu et
d'énigmes (et celui qui ne trouve pas
la solution, on l'exécute).

Tout compte fait, mes Jean, et
compensé d'ailleurs, comment ne le
remercierais-je pas, toi qui m'as donné
l'occasion d'être si compréhensif et si
indulgent. Je me sens tout aise.
Au point que, pour t'être agréable,
je me résous: dare, si je t'embarrasse
(pour mon plaisir), c'est (pour le
tien) avec largesse et suffisance.

Marcel

M/M
titi
V//

Samedi (10.53) 2/2